

Enseignante : BENAOUA Djamila

Matière : Introduction à la littérature

Niveau : 1^{re} année Master « Langue et Culture »

T.D. n° 3 : Étude de textes humoristiques

Activité : En vous basant sur ce que vous avez étudié, examinez l'aspect humoristique des textes ci-dessous :

1. Sur quoi repose l'humoristique dans textes ?
2. A quelle(s) couleur(s) d'humour vous classerez ces deux textes ? Justifiez votre réponse.
3. Sur quels procédés stylistiques l'auteur recourt-il pour assurer le jeu humoristique ?

Texte 1 :

La mère de mes enfants, que j'ai poussée à bout, en a eu marre, elle m'a quitté. Elle est partie rire ailleurs. Bien fait pour moi. Je ne l'ai pas volé.

Je me retrouve seul, paumé.

J'aimerais bien retrouver une belle jeunesse.

J'imagine mon annonce matrimoniale :

« Adolescent, 40, 3 enfants dont 2 handicapés, cherche JF cultivée, jolie, sens de l'humour. »

Il va lui en falloir beaucoup, surtout du noir.

J'ai rencontré quelques mignonnes un peu sottes. Je me suis bien gardé de parler de mes enfants, sinon elles se seraient sauvées.

Je me souviens d'une blonde qui savait que j'avais des enfants, mais elle ne savait pas dans quel état. Je l'entends encore me dire : « Quand est-ce que tu me présentes à tes enfants, on dirait que tu ne veux pas, tu as honte de moi ? »

A l'IMP où sont placés Mathieu et Thomas, il y a de jeunes monitrices, notamment une grande brune très belle. Ce serait évidemment l'idéal, elle est connaît mes enfants et leur mode d'emploi.

Finalement, ça n'a pas marché. Elle a dû se dire : « Les handicapés, ça va la semaine, c'est mon job, mais s'il faut en plus les retrouver le week-end ... » Et peut-être aussi que je n'étais pas à son goût et qu'elle se disait : « Celui-là il est spécialisé dans l'enfant handicapé, il est capable de m'en faire un, alors non merci. »

Et puis, un jour, il était une fois une file charmante cultivée, avec le sens de l'humour. Elle s'est intéressée à moi et à mes deux petits mioches. On a eu beaucoup de chance, elle est restée. Grâce à elle, Thomas a appris à ouvrir et fermer une fermeture Eclair. Pas longtemps. Le lendemain, il ne savait déjà plus, il avait tout oublié, il fallait recommencer l'apprentissage à zéro.

Avec mes enfants, on ne craint jamais de se répéter, ils oublient tout. Avec eux, jamais de lassitude, ni d'habitude, ni d'ennui. Rien ne se démode, tout est nouveau.

Jean-Louis Fournier, *Où on va, papa ?*, 2008.

Texte 2 :

A quoi rêvent-ils ?

Font-ils des rêves comme les autres ?

Peut-être que la nuit, ils rêvent qu'ils sont intelligents.

Peut-être que la nuit, ils prennent leur revanche, qu'ils font des rêves de surdoués.

Enseignante : BENAOUA Djamilia

Matière : Introduction à la littérature

Niveau : 1^{re} année Master « Langue et Culture »

T.D. n° 3 : Étude de textes humoristiques

Peut-être que la nuit, ils sont polytechniciens, savants chercheurs, et qu'ils trouvent.

Peut-être que la nuit, ils découvrent des lois, des principes, des postulats, des théorèmes.

Peut-être que la nuit, ils font des calculs savants qui n'en finissent pas.

Peut-être que la nuit, ils parlent le grec et le latin.

Mais dès que le jour se lève, pour que personne ne se doute de rien et pour avoir la paix, ils reprennent l'apparence d'enfants handicapés. Pour qu'on les laisse tranquilles, ils font semblant de ne pas savoir parler. Quand on leur adresse la parole, ils font comme s'ils ne comprenaient pas pour ne pas être obligés de répondre. Ils n'ont pas envie d'aller à l'école, de faire des devoirs, d'apprendre des leçons.

Il faut les comprendre, ils sont obligés d'être sérieux toute la nuit, ils ont besoin, dans la journée, de se détendre. Alors ils font des bêtises. »

Jean-Louis Fournier, *Où on va, papa ?*, 2008.